

SYNTHESE DES DEBATS DES 28 ET 29 NOVEMBRE 2003

Arrondissement : Saint Pierre des Corps (Indre et Loire)

Type de réunion :

Réunion d'école publique

Préalables :

- Tous les participants soulèvent le problème de l'information qui a précédé la mise en place de cette concertation. Sont évoqués plus particulièrement les points suivants :
 - De la part des parents : le choix peu pratique des heures (vendredi de 14h à 17h) et pas compatible avec une activité professionnelle. Le choix de deux samedis aurait semblé plus judicieux.
 - La disponibilité de la brochure diffusée par le ministère, à la fois en quantité (jugée trop restreinte) et en terme de délais de mise à disposition des partenaires et particulièrement des parents.

Question 3 - Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Les participants soulignent que cette notion d'égalité renvoie nécessairement aux valeurs de l'école républicaine et au rôle de l'école, et pose le problème de l'évaluation de la réussite d'un parcours scolaire. Le sens que les parents donnent à l'Ecole détermine souvent celui de leurs enfants. S'agit-il d'amener un maximum d'enfants à un niveau minimal, ou plutôt de travailler sur la notion de parcours choisi vers le "devenir quelqu'un" en tenant compte des capacités individuelles et d'un rapport au savoir pensé comme outil d'épanouissement personnel. N'est-il pas plus question de former des citoyens et de donner les bases communes d'une culture générale ?

Les notions d'inégalités des chances sont évoquées par plusieurs participants. Dès les classes préélémentaires, certains élèves sont en situation de difficulté par rapport aux savoirs de base et ceci est souvent en lien avec l'origine socioculturelle et socioprofessionnelle des élèves. Les élèves des milieux populaires sont les principales victimes de cet état de fait. Tout le monde s'accorde sur l'importance toute particulière de l'Ecole Maternelle et manifeste leur opposition à toute idée de sa remise en cause.

Parmi les facteurs d'inégalité, ou plus exactement parmi ceux considérés comme aggravants, les participants citent :

- Les moyens tant humains que matériels (facteur de 1 à 10 au niveau national pour ce qui est des moyens consacrés par les collectivités locales). Les effectifs dans les classes, la disparition des aides éducateurs, etc.
- Les difficultés financières et la précarité économique de certaines situations familiales, ainsi que l'environnement socioculturel familial.
- Notion de fatalité au niveau de ces inégalités (parents souvent confrontés eux même à des situations d'échec scolaire ou à des parcours scolaires douloureux et conflictuels, voire à un rejet de l'institution scolaire)
- Les devoirs à la maison qui creusent des inégalités entre enfants (suivi des parents, conditions matérielles, accès aux outils documentaires etc.)
- Une carte scolaire pouvant générer une image négative.

Se pose aussi le problème des relations avec les parents, entre autres pour aborder ces questions liées aux situations d'échec et de la prise en compte de l'hétérogénéité des publics. L'idée d'une charte définissant ou contractualisant ces relations est proposée. La gestion de groupe, les situations de grande difficulté sont des notions pas suffisamment intégrées à la formation des enseignants.

Les élèves en grande difficulté ont-ils leur place dans la classe ? la plupart des participants semblent considérer que oui mais certains soulignent la nécessité de disposer de temps individuels pas forcément compatibles avec le rythme du reste de la classe. La crainte de ne pouvoir conserver un équilibre entre l'attention plus soutenue indispensable portée aux élèves en difficulté et le reste de la classe est évoquée.

La notion de cycle est également un élément important que personne ne souhaite remettre en cause.

Pistes d'action et mots-clés :

- Importance de la formation initiale et continue des enseignants (hétérogénéité des publics, relation parents, gestion de groupe, écoles annexes en ZEP).
- Nécessité de préserver l'école maternelle.
- Nécessité de donner les moyens nécessaires à l'école pour garantir l'égalité des chances (moyens humains, matériels, financiers).
- Principe de gratuité.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Il ne suffit pas de chercher comment prendre en charge les élèves en grande difficulté, il est important de travailler en amont, pour éviter qu'elle ne s'installe.

Il est difficile de prendre en charge de façon satisfaisante ces élèves dans des classes où les effectifs sont importants. Le vécu est alors difficile pour l'enfant et pour l'enseignant.

En revanche, plusieurs facteurs apparaissent indispensables à cette prise en charge ; sont soulignées particulièrement :

- ◆ La nécessité d'avoir des regards pluriels, de croiser les regards, de travailler en équipe (avec les intervenants des RASED, les enseignants sur postes ZEP, les aide-éducateurs...) ; pour cela, il est intéressant d'intervenir à plusieurs, avec des maîtres supplémentaires.
- ◆ L'importance de la formation : nécessité de développer la formation initiale et continue sur l'hétérogénéité, les enfants en difficulté, la gestion des groupes pour tous les enseignants et de maintenir une formation de qualité pour les enseignants spécialisés. Il faut pouvoir financer l'intervention de formateurs et de chercheurs.
- ◆ La nécessité de prendre de la distance, d'être informé sur les recherches en cours, d'avoir accès à des groupes de parole. Il est important de pouvoir consacrer du temps à cette réflexion collective.

Tout cela peut contribuer à changer le regard sur les élèves en difficulté, à analyser et prendre en compte les réussites, et améliorer l'aide au sein de la classe qui peut permettre, en complémentarité avec les aides en dehors de la classe, de lever les difficultés au lieu de les cristalliser.

Il serait intéressant d'étendre certains fonctionnements possibles dans les ZEP aux autres écoles qui accueillent aussi des élèves en difficulté, même s'ils y sont moins nombreux.

Le groupe a aussi affirmé l'importance du travail avec les familles ; les parents ont besoin de savoir précisément où en sont leurs enfants ; il est nécessaire de les associer à toutes les décisions, et d'éviter tout ce qui pourrait faciliter leur désengagement, y compris en matière d'orientation.

Il est très souhaitable que les RASED aient les moyens d'intervenir à tous les niveaux, y compris au cycle 3.

A l'école maternelle, il peut être difficile de concilier deux nécessités : celle de laisser le temps de progresser aux enfants et celle de repérer les difficultés pour qu'elles ne s'installent pas.

Il faut pouvoir adapter (en fonction des enfants) les niveaux d'exigence et les rythmes d'apprentissage. Il est nécessaire de continuer à réfléchir et de mettre en place réellement la politique des cycles, tout en préservant les possibilités de maintien.

Pour conclure, il apparaît que l'accueil dans certains groupes scolaires d'enfants ayant des profils particuliers (enfants du voyage, primo-arrivants) amène à travailler autrement et favorise la mise à distance et la réflexion sur les pratiques. L'accueil de ces enfants peut être aussi source de découragement pour les enseignants qui manquent de formation et de moyens pour les prendre en charge.

Priorités :

La nécessité d'avoir des regards pluriels, de croiser les regards, de travailler en équipe

L'importance de la formation : nécessité de développer la formation initiale et continue sur l'hétérogénéité, les enfants en difficulté, la gestion des groupes pour tous les enseignants et de maintenir une formation de qualité pour les enseignants spécialisés.

La nécessité de prendre de la distance, d'être informé sur les recherches en cours, d'avoir accès à des groupes de parole. Il est important de pouvoir consacrer du temps à cette réflexion collective.